

**1892-11-04**

**AFSENDER**

Paul Dubois

**MODTAGER**

Carl Jacobsen

**FAKTA**

Dokumenttype:  
Brev

Sprog:  
Fransk

Afsendersted:  
Paris

Modtagersted:  
København

Arkivplacering:  
Glyptotekets arkiv

**DOKUMENTINDHOLD**

Afventer resumé + oversættelse

**TRANSSKRIFTION**

Paris 4 Novembre 1892

Cher Monsieur,

Je vous suis très reconnaissant de tous les renseignements contenus dans vos dépêches et dans la lettre que j'ai reçue aujourd'hui. J'ai maintenant tout ce qui m'est nécessaire pour répondre à ce qui m'est demandé. Il me reste seulement de vous remercier vivement et à m'excuser de vous avoir donné tout cet ennui.

Nous avons été bien enchantés d'avoir de vos nouvelles à tous par Madame Jacobsen et ce charmant petit portrait de Paula si bien réussi. Mais c'est un chagrin aussi pour nous de savoir Théodora seule à Londres. Nous serons très heureux, croyez le bien, de vous voir à Paris à la fin de Décembre avec elle. Madame Dubois est très bien portante en ce moment. C'est moi qui suis arrêté. Nous sommes rentrés à Paris depuis le 3 Novembre et je n'ai pu encore descendre travailler à mon atelier. Non que je sois gravement malade, Dieu merci, mais pris d'une de ces indispositions assez fréquentes chez moi, et qui a plus de durée que d'habitude. Mais la patience n'est pas ma vertu principale lorsque je sens si près de moi un travail à terminer. La cire à fondre pour la Jeanne d'Arc est en effet très avancée & j'ai un ardent désir de la voir achevée.

Nous sommes allés, cet été, installer Paul à Dunkerque et nous avons même, après quelques jours à l'hôtel, pris nos repas chez lui. Il se trouve bien, est fort occupé et ne vient à Paris que tous les quinze jours.

Louis nous est revenu de voyage, chassé par le mauvais temps; il nous a rejoints à Dunkerque. Depuis il a passé un mois à Versailles pour faire son service militaire. Mais il pourrait venir presque chaque jour dîner avec nous. Son installation solennelle à la Cour des Comptes a eu lieu au milieu d'Octobre. Je vous répète que ce sera pour nous une joie de vous voir au mois de Décembre. J'espère bien être tout à fait sur pieds à ce moment.

Croyez, cher Monsieur et ami, à nos très affectueux sentiments  
pour vous et les vôtres

P. Dubois

Louis nous est revenu de voyage, chassé par le mauvais temps; il nous a rejoints à Dunkerque. Depuis il a passé un mois à Versailles pour faire son Service militaire. Mais il pourrait venir presque chaque jour dîner avec nous. Son installation solennelle à la Cour des Comptes a eu lieu au milieu d'Octobre. Je vous répète que ce sera pour nous une joie de vous voir au mois de Décembre. J'espère bien être tout à fait sur pieds à ce moment.

Croyez, cher Monsieur & ami, à nos très affectueux sentiments pour vous et les vôtres  
Dubois

Paris 4 Novembre 1892

cher Monsieur,  
Je vous suis très reconnaissant de tous les renseignements contenus dans vos dépêches et dans la lettre que j'ai reçue aujourd'hui. J'ai maintenant tout ce qui m'est nécessaire pour répondre à ce qui m'est demandé. Et me reste seulement à vous remercier vivement et à vous assurer de tout avoir donné tout cet ensemble.

Nous avons été bien contents d'avoir de vos nouvelles à tous par Madame Jacob - sen et le charmant petit portrait de Paula et bien réussi. Mais c'est un plaisir aussi pour nous

de savoir Théodora seule à  
Londres. Nous serons  
très heureux, croyez le bien,  
de vous voir à Paris à la  
fin de Décembre avec elle.  
Madame Dubois est très  
bien portante en ce moment.  
C'est moi qui suis ~~le~~  
~~resté~~ arrêté. Nous  
sommes restés à Paris  
depuis le 3 Novembre et  
je n'ai pu encore descendre  
travailler à mon atelier.  
Non que je sois gravement  
malade, Dieu merci, mais  
pris d'une de ces indisposi-  
-tions assez fréquentes chez

moi, et qui a plus de durée  
qu'une habitude. Mais la  
patience n'est pas ma vertu  
principale lorsque je sens  
le plus de moi un travail à  
terminer. La cire à fondre  
pour la Jeanne d'Arc est en  
effet très avancée & j'ai un  
évident désir de la voir ache-  
-vée.

Nous sommes allés, cet été,  
installer Paul à Dunkerque  
et nous avons même, après  
quelques jours d'hôtel, pris  
nos repas chez lui. Il se  
trouve bien, est fort occupé  
et ne vient à Paris, guère  
que tous les quinze jours.